

**MARIGNY**  
**ROBERT HOSSEIN**

DIRECTION PIERRE LESCURE



**La Comédie-Française**

Administrateur général Muriel Mayette

présente en tournée au Théâtre Marigny

**Éric Ruf**  
**Christian Gonon**  
**Hervé Pierre**  
de  
**la Comédie-Française**  
et  
**Marina Hands**



© Guy Delahaye

# *Partage de midi*

de **Paul Claudel**  
mise en scène d'**Yves Beaunesne**

Version de 1905

Collaboration artistique Marion Bernède - Scénographie Damien Caille-Perret - Costumes Patrice Cauchetier  
Lumières Éric Soyer - Bande-son Christophe Séchet - Maquillages et coiffures Catherine Saint-Sever  
Conseiller chorégraphique Frédéric Seguet

Une coréalisation de la Comédie-Française et du Théâtre Marigny

**20 EXCEPTIONNELLES DU 11 SEPT AU 3 OCT 2009**

# MARIGNY ROBERT HOSSEIN

DIRECTION PIERRE LESCURE

*Mesa, je suis Ysé, c'est moi.*  
Acte I



## La Comédie-Française présente au Théâtre Marigny *Partage de midi* de Paul Claudel

***Partage de midi.*** Trois hommes et une femme, perdus entre le ciel et la terre, unis par l'échec de leur vie, font route vers la Chine.

Sur le pont d'un navire, Mesa, jeune consul, n'a trouvé en cherchant Dieu que le silence. De Ciz, aristocrate déchu, part reconquérir en Orient une fortune qu'il a perdue. Ysé, sa femme, l'accompagne. Elle retrouve sur le bateau son ancien amant, Amalric, individu douteux. Ysé et Mesa font l'expérience d'une révélation : un lien sublime et mortifère les unit. Ils échappent à toute mesure, celle de la réalité comme celle de l'amour, pour entrer dans un dialogue qui fait de leur passion imprévisible une poétique illuminée.

Quelques jours plus tard, à Hong Kong, Ysé et Mesa se retrouvent et se donnent l'un à l'autre. Trahissant l'exigence de leur serment, ils complotent en vulgaires amants l'éloignement de De Ciz, le mari d'Ysé. Deux années passent, et Mesa retrouve enfin Ysé qui vit désormais avec Amalric. Déchue, égarée, elle a fui et a mis au monde l'enfant de Mesa.

De nouveau, complice cette fois de la violence d'Amalric, elle renonce à la pureté et, au cœur de l'insurrection chinoise, elle abandonne Mesa à la mort. Immolé, il livre sa vie à Dieu alors qu'Ysé, dans un ultime revirement, le rejoint pour l'accompagner dans son martyre.

**Paul Claudel.** Vice-consul à Fou-Tcheou, en Chine, où il est diplomate depuis dix ans, Paul Claudel a 37 ans lorsqu'il écrit la première version de *Partage de midi*. En 1905, son œuvre, encore largement inconnue, est déjà immense : *Tête d'or*, *L'Échange*, *La Jeune Fille Violaine*, *Connaissance de l'Est*. En 1901, sur l'Ernest-Simons, le navire qui lui fait rejoindre la Chine après un congé en France, il rencontre Rosalie Vetch, qu'il aimera passionnément. En 1904, elle est enceinte, le quitte, puis se marie à un autre. Désespéré, désirant se donner la mort, Claudel se sent trahi par Dieu. Il n'a pu entrer dans les ordres selon son vœu puis, abandonné par la femme adorée, il est sauvé par la composition de *Partage de midi*. Plus de vingt ans après, c'est encore Rosalie et le désespoir né de son départ qui habiteront *Le Soulier de satin*. Édité en 1906 à 150 exemplaires, Claudel n'autorisera la création de *Partage de midi* qu'en 1948.

**Yves Beaunesne.** Docteur en droit et agrégé de lettres, Yves Beaunesne se forme au théâtre en Belgique et en France. En 1995, *Un mois à la campagne* de Tourgueniev est sa première mise en scène. Après Musset, Marivaux, Jarry, Tchekhov, il se consacre à un diptyque claudélien en mettant en scène, en 2007, *Partage de midi* à la Comédie-Française, puis en 2008, *L'Échange* au Théâtre national de la Colline. Récemment, Yves Beaunesne a mis en scène *Le Canard sauvage* d'Ibsen. C'est ici la première version de *Partage* datant de 1905 qu'Yves Beaunesne choisit de présenter, une version terrienne, dévastée par la passion, dont il fait résonner la langue plus sauvage que céleste dans un écrin de filins de marine, de lampes funéraires et de combats partisans : "la version du paysan de 1905, écrite sous la morsure la plus vive, une version saignante, cosmique, haletante."

**Le Théâtre Marigny.** Aujourd'hui, la Comédie-Française présente au Théâtre Marigny cette incandescente proposition d'Yves Beaunesne, trente-cinq ans après le choc fulgurant d'un *Partage de midi* mis en scène par Antoine Vitez avec les acteurs de la Comédie-Française, dans cette même salle du Théâtre Marigny, et dans un écrin dessiné par le scénographe Yannis Kokkos. Le metteur en scène alors déclare "La langue de Claudel rend compte de la vie. Cette forme est au langage parlé ce que la sculpture romane est au visage humain." En 1975, les interprètes sont Patrice Kerbrat (Mesa), Michel Aumont (Amalric), Jérôme Deschamps (De Ciz), et dans le rôle d'Ysé, Ludmila Mikaël, mère de Marina Hands. C'est dans ce même théâtre que la pièce fut jouée pour la première fois en décembre 1948 dans une mise en scène de Jean-Louis Barrault avec Edwige Feuillère, Pierre Brasseur, Jacques Dacqmine et Jean-Louis Barrault.

Pierre Notte, secrétaire général de la Comédie-Française



Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 1993, Éric Ruf en devient le 498<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1998.

Il a interprété dernièrement Achille dans *Penthésilée* de Kleist mise en scène par Jean Liermier, Jacques Brel dans *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel-Brassens-Ferré par François-René Cristiani, mis en scène par Anne Kessler. Il a réalisé le décor de *Fantasio* de Musset, mis en scène par Denis Podalydès, présenté Salle Richelieu. Il a travaillé avec Émilie Valantin en tant que collaborateur artistique et décorateur pour *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de da Silva, mise en scène par Émilie Valantin. Récemment, il a joué Mesa dans *Partage de midi* de Claudel mis en scène par Yves Beaunesne Salle Richelieu, Christian dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès dont il a réalisé également le décor, Henrik dans *Grief[s]* mis en scène par Anne Kessler, Penthée dans *Les Bacchantes* d'Euripide mises en scène par André Wilms, le Cerf dans les *Fables de La Fontaine* mises en scène par Robert Wilson, Cléante dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz, le Roi et le Pêché dans *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Calderón mis en scène par Christian Schiaretti...

**Éric Ruf**  
*Mesa*

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> juillet 1998, Christian Gonon est nommé sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2009.

Il a présenté en 2008 au Théâtre du Vieux-Colombier une carte blanche sur Pierre Desproges, *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute*, mise en scène par Alain Lenglet et Marc Fayet qui sera reprise en 2010. Il a également interprété Jack dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mise en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun et Notaire ; Manant, Poète, Merlin, Homme de l'île, Homme masqué, Écuyer, Trifaldi, Courtisan et Comédien dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'Antonio José da Silva mise en scène, en marionnette et costumes d'Émilie Valantin ; Lycaste dans *Le Mariage forcé* de Molière mis en scène par Pierre Pradinas ; Valvert, Cuisinier, Poète, Musicien, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès ; Gremio et un valet dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Korsunovas ; Belardo et le Peintre dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega mis en scène par Omar Porras ; De Ciz dans *Partage de midi* de Claudel mis en scène par Yves Beaunesne Salle Richelieu...

**Christian Gonon**  
*De Ciz*

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> février 2007, Hervé Pierre a récemment interprété *Vivant* d'Annie Zadek mis en scène par Pierre Meunier (présenté en septembre 2008 à la Comédie de Valence, en octobre 2008 au Théâtre de Sartrouville, et au Studio-Théâtre du 28 mai au 28 juin 2009) ; Alcandre et Géronte dans *L'illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev et Otto Marvuglia, le Magicien dans *La Grande Magie de Filippo*, mise en scène par Dan Jemmett (présenté Salle Richelieu en alternance jusqu'au 19 juillet). Il a également interprété *Le Voyage à La Haye* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène de François Berreur, Béralde dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, lors de la tournée à Montréal en juillet 2008 ; Amalric dans *Partage de midi* de Claudel, mis en scène par Yves Beaunesne, Salle Richelieu et Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb.

**Hervé Pierre**  
*Amalric*

César de la meilleure actrice et Prix d'interprétation au Tribeca Film Festival de New York pour sa performance dans *Lady Chatterley* de Pascale Ferran. Avant de travailler avec de nombreux réalisateurs et metteurs en scène dont Pascale Ferran, Patrice Chereau, Denys Arcand, Andrzej Zulawski, Yves Angelo, elle a fait le Conservatoire national d'art dramatique et a passé une année à Londres pour étudier à la prestigieuse London Academy of Music and Dramatic Arts.

Pensionnaire de la Comédie-Française en 2006 et 2007, Marina Hands a interprété, outre le rôle d'Ysé dans *Partage de midi*, La Princesse dans *Tête d'or* de Paul Claudel, mis en scène par Anne Delbée. Elle vient de jouer *Mary Stuart* de Schiller en Grande Bretagne au Théâtre Clywd. On a pu la voir entre autres dans le film de Denys Arcand *Les Invasions barbares* (Oscar du meilleur film étranger), *Ne le dis à personne* de Guillaume Canet, *Lady Chatterley* de Pascale Ferran et *Le Scaphandre et le papillon* de Julian Schnabel (Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2007).

A l'affiche du film de Danièle Thompson *Le Code a changé* aux côtés de Karine Viard et Emmanuelle Seigner, elle sera prochainement dans *Story of Jen* de François Rotger, *La Cuisine* de Julie Lopes Curval et *Une exécution ordinaire* de Marc Dugain. Elle va commencer le tournage du prochain film de Pascal Thomas *Ensemble, nous allons vivre une très grande histoire d'amour* avec Julien Doré.

**Marina Hands**  
*Ysé*

## Yves Beaunesne, mise en scène

Après une licence en droit et une agrégation de lettres, il signe, en novembre 1995, sa première mise en scène en créant *Un mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev. Par la suite, il met en scène *Il ne faut jurer de rien* d'Alfred de Musset (1996, Théâtre-Vidy E.T.E. à Lausanne), *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind (1997, T.N.P. de Villeurbanne/ Théâtre de la Ville), *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz (1998, Théâtre national de la Colline), *La Fausse Suivante* de Marivaux (1999, Théâtre-Vidy E.T.E. à Lausanne / Théâtre de la Ville), *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck (2001, l'Atelier Théâtral Jean Vilar à Louvain-La-Neuve / Théâtre national de la Colline), un diptyque autour de deux pièces en un acte d'Eugène Labiche : *Edgard et sa bonne* et *Le Dossier de Rosafol* (2003, Théâtre de l'Union à Limoges), *Oncle Vania* de Tchekhov (2004, Théâtre National de la Colline), *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford (2006, Théâtre des Quartiers d'Ivry).

Il a mis en scène en mai 2006, pour l'Opéra de Lille, *Werther* de Jules Massenet avec Alain Altinoglu à la direction musicale.

Son projet de diptyque sur Paul Claudel le conduira, après *Partage de midi* à la Comédie-Française, à aborder *L'Échange*, en collaboration avec le Théâtre de la Place à Liège et le Théâtre national de la Colline.

L'Opéra de Lille l'accueillera à nouveau, au printemps 2008, pour une mise en scène de *Rigoletto* de Verdi.

Il fera ensuite découvrir, à l'automne 2008, le texte du jeune auteur canadien Lee MacDougall *High Life*, dans une traduction de Marion Bernède.

Il a été nommé en juillet 2002 directeur-fondateur de la Manufacture-Haute École de Théâtre de la Suisse romande dont le siège est à Lausanne, qui a ouvert ses portes en septembre 2003 et dont il a assumé la direction jusqu'à la fin de l'année 2006.

### Partage de midi par Yves Beaunesne

Sur un bateau, quatre personnages venus de latitudes différentes quittent Marseille pour rejoindre la Chine, tous quatre au mitan de leur vie, là où la fin semble tout à coup s'être rapprochée sans prévenir. Quatre au bout de leur rouleau, dans l'urgence, d'abord celle de dire – car les mots sont la peau –, puis celle de faire – car il ne suffit pas de jouer.

Le Claudel qui écrit à 36 ans *Partage de midi*, ne vit que d'épouser la terre, que d'acquiescer à la jouissance du vivre. Il ne vit vraiment que de ce que son corps vit, la proximité enchantée de l'autre corps que le désir rejoint et touche, de l'autre corps mêlé au sien, de la jouissance qui les confond. Et c'est là, dans cette proximité, qu'il livre cette grande bataille où l'âme, l'esprit et la chair s'affrontent en un combat à l'issue incertaine. *Partage* lui sort par tous les pores comme le témoignage stupéfiant, la déglutition hallucinée de son aventure privée avec une Polonaise rencontrée sur un bateau où rêvent de " se refaire " des occidentaux en mal d'argent. C'est au bord de la femme que Claudel découvre son incapacité à vivre sans l'autre, ce désir de faire de l'autre la clé de sa propre âme. Et d'aimer dans l'autre ce qui vous échappe. La rage des âmes répond à la rage des corps sous la masse écrasante du puissant et orgueilleux Claudel, et tout cela ne doit plus rien non seulement aux lois quotidiennes, mais encore à la morale, c'est un monstrueux tourbillon, un tohu-bohu anarchique où se trouvent et se perdent des êtres avides et féroces. Car on est ici en face de quatre félins assoiffés, brutaux, au bout du monde. Des êtres sans pouvoir qui vous rappellent qu'il faut toujours douter de ce qu'une personne de pouvoir peut vous dire.

Trois hommes aux noms qui font rêver, Amalric, Mesa, De Ciz, et une femme au nom qui fait pleurer : Ysé, "l'image de Dieu", dit un Claudel au catholicisme beaucoup plus imbibé de rhum qu'on ne le pense, un Claudel en permanence engagé dans une discussion interne entre les différentes pièces de son moi hybride. Une femme qui est aussi l'auteur, et qui décharge son désir, un désir de l'homme qui la fait vivre, un désir des hommes, des hommes en même temps ou successivement. Avec ce que cela comporte de merveilleux et de catastrophique. Mais une fois qu'elle l'a, son désir est libre, et nous découvrons la combustion d'un être tout entier dans son effort incessant pour entretenir une température élevée de sa vie. Ysé choisit obstinément de ne pas choisir. Mais, dans sa chambre la plus reculée, son âme reconnaît le bruit des pas de Mesa, l'homme qui cherche à retenir le vent et à faire cadrer sa vie avec l'exception qu'est Ysé.

Claudel a été un écrivain qui est sorti toute sa vie de sa chambre, et qui ne se l'est jamais coulée douce. Un écrivain par jouissance, qui n'écrit ni pour satisfaire les autres ni pour grimper au mât de cocagne. Il a inventé une langue capable de tenir le passé, le présent et le futur ensemble. *Partage* est une pièce aux cuisses puissantes, une pièce capricieuse, haïssable, dont on ne peut jamais se séparer. Pièce de mélanges et de diableries, pièce ringarde et si extraordinaire avec sa musique de mixture à putes, de tango, tarentelle et paso doble. Il faut faire entendre le bordel de ces rythmes. Mangeons ça, qui brûle, n'attendons pas que ça refroidisse. Ses mots ont une puissance stupéfiante, on ne s'en méfia jamais assez, on ne se débarrasse pas de leur odeur, ils vous suivent toute la nuit. Surtout dans la version du paysan de 1905, écrite sous la morsure la plus vive, une version saignante, cosmique, haletante. Il est difficile de s'en déprendre.

Claudel n'attend pas des comédiens qu'ils disent ses mots, mais qu'ils soient dits par eux. Car il est le poète de l'inexplicable, de l'inconnu, de l'énigme, et son chant est celui de la parole manquante. Son écriture est une protestation, pas une parade. Si l'on ne rit pas à l'écoute de cette littérature de bandit de la langue, comment peut-on prétendre aimer ce poète ? C'est un dramaturge monstrueux à la bouche pleine et à l'esprit hanté par les prophètes, le ciel de Chine et les fruits des arbres sauvages.

Yves Beaunesne, metteur en scène, février 2007

**du 11 septembre  
au 3 octobre 2009**

du mardi au samedi à 20 h 30 - le dimanche à 16 h

#### TARIFS

(frais de réservation inclus)

45 € - 35 € - 25 €

#### LOCATION

0 892 222 333\* / FNAC : 0 892 68 36 22\* (\*0,34 €/mn)

[www.theatremarigny.fr](http://www.theatremarigny.fr)

Service de presse: **Vincent Serreau**

01 42 61 18 00 - 06 07 63 69 83

[www.vincent-presse.com](http://www.vincent-presse.com)

